



amiGo

Numéro 11 — Juin 2026

Journal des adhérent·es Servas



Être bénévole à Servas

- | | | | |
|-----|--|------|---|
| 2 | Édito
Faire partie de l'équipe d'AmiGo | 5-10 | Être bénévole à Servas |
| 3-4 | Assises 2026 à Strasbourg
Connaissez-vous l'Allemagne et la France ? | 11 | La marche pour la paix |
| | | 12 | Randonnées en Île-de-France
Le coin lecture : « <i>Frontières</i> » |

Édito

LE magazine que vous êtes en train de lire a été entièrement imaginé, conçu et réalisé par une équipe de quatre bénévoles. Il entame sa sixième année d'existence et, au fil du temps, l'équipe a changé. Auparavant *Vagabondages* avait lui-même été porté pendant dix ans par une poignée de bénévoles. Puis, comme pour les *Brèves* l'an passé, personne ne souhaitant prendre la relève, le magazine a disparu des écrans radar de Servas France. Ceci jusqu'en 2020, où, sous l'impulsion de Françoise L. et de Chantal M. notre journal interne a refait surface : notre AmiGo.

Cela montre que la vie d'une association, son dynamisme, son rayonnement et sa vitalité dépendent entièrement de ce don de soi qu'est le bénévolat, mais aussi combien le désir, la volonté, l'implication de chacun-e d'entre nous peuvent, lorsqu'ils sont conjugués, réaliser une œuvre collective enrichissante, enthousiasmante.

Nous avons voulu à travers ce numéro centré sur le thème « Je suis bénévole à Servas et j'aime ça ! » mieux connaître les ressentis, les motivations, les réflexions de celles et ceux qui font notre association car sans elles, sans eux, rien ne serait possible et Servas France n'existerait pas.

Comme vous le découvrirez en lisant les témoi-

gnages reçus, dans le bénévolat à Servas il est beaucoup question d'amitié, de partage, de rencontres mais pas que.

On peut compter environ 300 bénévoles identifiés à Servas France : les équipes de coordination, les référents (235), les élus au CA, les webmasters... et beaucoup de bénévoles de l'ombre que l'on ne peut compter, mais qui sont toujours présents lors des rencontres ou pour diverses tâches utiles à l'association.

Ces bénévoles-là, nous les avons vus à l'œuvre lors des dernières assises de Strasbourg dont nous relatons dans ce numéro les principaux moments. Ces assises avaient pour thématique « les frontières ». Elles ont été riches d'échanges et le livre proposé en dernière page ne peut qu'alimenter, de façon agréable, votre propre réflexion sur le sujet.

Mais « bénévole un jour », ne rime pas avec « bénévole toujours ». Chacun-e peut à tout moment apporter sa pierre à l'édifice pour que l'aventure Servas continue. N'hésitez pas, ça en vaut la peine, comme vous le découvrirez dans ce numéro.

L'équipe AmiGo

Faire partie de l'équipe AmiGo

LORSQU'AU cours du deuxième conseil d'administration auquel j'assistais, on me proposa d'entrer dans l'équipe d'AmiGo, je n'avais aucune idée du travail que cela allait entraîner. Le monde de l'édition m'était étranger.

Je me suis prise au jeu et j'acceptai, guidée, stimulée par les collègues, motivées et compétentes. Réception des articles et des photos, lectures, échanges avec les adhérents qui nous ont envoyé leur document. Puis vérifications multiples, vidéos pour s'accorder sur ce que l'on garde ou pas, mise en page. Quantité d'étapes que je ne soupçonnais pas. Lorsque je recevais ce magazine, je le trouvais superbe, mais j'ignorais le travail, le temps et



l'énergie qu'il avait nécessité.

L'élaboration de chaque numéro est un vrai défi. Et même si je ne suis qu'un tout petit maillon dans l'équipe, j'estime que je dois continuer à faire vivre AmiGo.

Fabienne A.
Hauts-de-France

Assises 2026 à Strasbourg

Rencontres, découvertes, réflexions : nos belles assises !

DEUZIÈME édition pour ces assises nationales, qui ont eu lieu du 8 au 10 mai 2026, à Strasbourg. Ce fut à nouveau une grande réussite grâce à une organisation et une rigueur exemplaires. Cent cinquante-deux participantes au total ont rejoint l'Auberge de jeunesse internationale des Deux Rives, la bien nommée

puisque à seulement cinq minutes à pied d'une passerelle qui ne demande qu'à être traversée pour se retrouver en Allemagne. Nous avons eu le plaisir lors de ces rencontres de rencontrer Manuela Kuttig, vice-présidente de Servas Allemagne, en charge de la jeunesse ainsi que quelques jeunes adhérents allemands.

Dès le jeudi soir, un grand nombre de participants ont été accueillis avec chaleur par une Soirée « quiz » permettant de tester nos connaissances historiques, culinaires, voire journalistiques, sur la région, manière amusante de s'imprégner des caractéristiques culturelles de ce territoire. De beaux échanges. Nul besoin désormais d'une présentation exhaustive des rap-

ports d'activités et financier, puisque nous pouvons déjà toutes et tous les consulter aisément sur le site de Servas

réfléchir sur différents points : les suites de Sicoga, les façons de faire vivre l'association au niveau régional, comment établir un par-

tenariat. Ce dernier point semble crucial si l'on veut élargir la visibilité et l'ancrage de Servas dans notre monde, sans perdre notre solidarité : promouvoir la paix au travers des rencontres.

Effectivement,

les questions de la pérennité de notre association et plus que jamais de sa position dans la défense de la paix demeurent. Il faut donc penser aux moyens de se faire connaître toujours plus et à la manière d'approfondir notre positionnement. Dans cet esprit, dix jeunes, allemands et français, ont pu, de leur côté, y consacrer du temps et confronter leurs réflexions.

Nous repartons de ces rencontres nationales toujours renforcés dans notre sentiment d'appartenance à une association vivante, chaleureuse, humaine et porteuse de valeurs nobles.

**Fabienne A.
Annie B.
Geneviève L.**



Une assemblée attentive à la présentation des rapports

France avant de voter en ligne. Aussi, une présentation dynamique et synthétique sous forme de *PowerPoint* nous en a été faite.

Lors de ces assises, le thème des « frontières » a alimenté nos discussions et débats le samedi après-midi. Mme Françoise Olivier-Utard, historienne, nous a rappelé les événements qui ont jalonné l'histoire de l'Alsace-Lorraine, le vocabulaire utilisé pour désigner tous ceux qui traversent une frontière, afin que nous en comprenions les différentes subtilités socio-économiques. Ce thème fut également l'objet de deux ateliers le samedi.

Ateliers et visites se sont succédé le lendemain en alternance. Les membres de Servas ont pu

Connaissez-vous l'Allemagne et la France ?

Lors des assises de Strasbourg, la soirée du samedi a été animée par les « talents de Servas ».

À cette occasion les jeunes Allemands présents nous ont proposé le quiz ci-dessous. Un moment très amusant. Maintenant, à vous de découvrir !

Quel pays boit le plus d'alcool par habitant ?

L'Allemagne avec 11,2 contre 10,8 litres

Dans quel pays dîne-t-on plus tôt en moyenne ?

L'Allemagne, typiquement entre 18h et 19h

Qui est généralement plus ponctuel ?

L'Allemagne (plus grand accent sur la planification)

Quel pays a le plus de jours fériés ?

En moyenne l'Allemagne, mais cela dépend des Länder : 9 à 13 contre 11 dans toute la France

Où fait-on le plus grève ?

En France ! 114 jours pour 1000 habitants contre 18 jours pour 1000 habitants

Quel pays gagne le plus de tournois de football (Coupe du monde & Euro) ?

L'Allemagne (4 Coupes du monde, 3 Euros) contre la France (2 Coupes du monde, 2 Euros)

Quel pays possède le plus d'étoiles Michelin ?

La France : 650 contre 350

Quel pays boit le plus de café ?

L'Allemagne

Quel fleuve est le plus long : le Rhin ou le Rhône ?

Le Rhin : 1230 km contre 730 km

Quel pays compte le plus de membres Servas ?

La France

Quel drapeau possède des bandes horizontales ?

L'Allemagne

Y a-t-il plus de variétés de fromage en France ou de types de pain en Allemagne ?

1000 fromages en France ; 3000 pains en Allemagne

Quel pays compte le plus de fonctionnaires ?

La France avec environ 5 millions

Où trie-t-on le plus les déchets ?

En Allemagne

Où utilise-t-on davantage le vélo au quotidien ?

En Allemagne

Où y a-t-il plus de trains à grande vitesse ?

En France

Où trouve-t-on plus de châteaux et de forteresses ?

En Allemagne

Dans quel pays les habitants sont-ils en moyenne plus petits ?

En France

Où existe-t-il le plus de dialectes régionaux ?

En Allemagne

Où distribue-t-on le plus de bises pour se saluer ?

Réponse évidente : la France

Benjamin, Amélie et Pauline K.
Hessen Allemagne

Être bénévole à Servas

J'y ai trouvé mon compte...

*Des p'tits sous, des p'tits sous, encore des p'tits sous,
Des gros sous, ♪ des gros sous, encore des gros sous,
des sous pour Servas, des sous c'est la classe, ♪ des p'tits sous ...*

(sur l'air du " Poinçonneur des Lilas " de Serge Gainsbourg, allons y, chantons !)

VOILÀ cinq ans que je suis trésorière de Servas ; cinq ans ? C'est du masochisme me diraient certains. Ça m'étonnerait, j'aime trop la vie. Eh oui, j'y ai trouvé mon compte !

Joie de découvrir les instances de Servas. Découvrir ? Je venais de quitter l'île de La Réunion après y avoir habité trente deux ans loin des instances décisionnelles de Servas ; je plongeai dans l'inconnu, je vous avouerai que je n'avais jamais regardé le site de Servas France !

Étonnement de trouver un fonctionnement d'association bien rodé, efficace, organisé avec des réunions de conseil administration où on ne s'ennuie pas, contrairement à ce que j'avais pu vivre dans ma vie professionnelle. Ils sont même intéressants, avec des débats de fond. Le ou la secrétaire rédige de vrais comptes rendus qui servent à quelque chose.

Satisfaction professionnelle : pendant une vingtaine d'années j'ai enseigné la gestion dans un lycée agricole ; pour les exercices de gestion et de comptabilité, j'inventais des cas concrets « bidons ». Et avec Servas me voici dans la vraie vie : j'ai analysé des vrais devis, réglé de vraies grosses factures avec de vrais virements bancaires ; j'ai troqué des achats d'engrais ou d'aliment pour vaches laitières par des achats d'éti-



quettes à bagages et d'écussons Servas (merci Marie-Line). C'était aussi une super pilule anti-âge.

Sentiment d'être utile : accompagner les rencontres régionales ou nationales en minimisant la bureaucratie, donner un coup de pouce pour la gestion financière à des adhérents qui ont parfois des logiques peu orthodoxes mais finalement opérationnelles ; par exemple, celle de faire un budget prévisionnel après une rencontre !

Relever un défi : démythifier les comptes pour les adhérents, les finances, leur montrer que gérer c'est avant tout du bon sens et que les chiffres s'approprient. Faire parler les chiffres, leur donner du sens pour que les « sous » deviennent un véritable levier pour l'action. Et c'est gagné ! Une adhérente présente aux assises est venue me voir pour me dire qu'elle avait compris le rapport financier.

Plaisir de côtoyer des gens avec qui j'ai des valeurs communes qui se vivent au quotidien dans les décisions de gestion de Servas ; l'écoute, le respect, la tolérance, la bienveillance. Confronter des points de vue bien différents et arriver à un accord.

Bonheur de mettre ses compétences et son énergie au service de la vraie vie à travers une association dont la cause me tient à cœur.

Colères, rages et déceptions car il y a eu des moments difficiles, en particulier avec Servas International, mais la cohésion du bureau permet d'y faire face... On n'est jamais seul dans Servas ! Et... Je porte souvent un chapeau qui me protège des mauvais coups !

Pour conclure : être trésorière, ce n'est pas si compliqué ! Quand on n'a pas peur des chiffres et qu'on sait utiliser un tableur, c'est avant tout du bon sens et une posture de collaboration avec les adhérents. Comme toute bonne chose a une fin, je cède ma fonction de trésorière, je dirais plutôt « gestionnaire des sous dans une communauté bienveillante ». La place est vide, lancez-vous !

Christiane D.-G.
Trésorière

Être bénévole à Servas, quelle richesse !

AmiGo a reçu les témoignages de cinq personnes ayant assuré ou assurant encore la coordination d'une région. L'occasion de découvrir des richesses que l'on ne soupçonnait pas !

AMIGO : *qu'est-ce qui vous a incité·es à assurer la fonction de coordinateur ou de coordinatrice régional·e, comment la vivez-vous ?*

Christine B. - ancienne coordinatrice des Pays de la Loire : la précédente coordinatrice régionale m'a demandé de prendre la relève. Je me suis lancée dans l'aventure alors que je n'étais adhérente que depuis trois ou quatre ans. Il y avait bien sûr les tâches administratives de base (adhésions, renouvellements, transmission d'informations, etc.). Pour celles-ci, j'ai pu me faire aider et gagner ainsi beaucoup de temps et d'énergie... ce qui m'a permis de m'investir dans plusieurs autres « aventures » pendant mes six années de coordination.



Marie H.-F. - coordinatrice de Bretagne : j'étais adhérente à Servas depuis longtemps et je me disais qu'il était temps de m'investir un peu pour contribuer à la bonne marche de notre association : Servas nous avait tant donné ! La coordinatrice précédente a

proposé de constituer une équipe de coordination et j'en ai fait partie. Nous voilà donc à quatre embarqués dans un tourbillon d'informations, de lecture de mails, d'animations, de préparation, de coordination... D'autant qu'il nous fallait organiser l'assemblée générale nationale dans notre région un an et demi après ! Je suis ensuite devenue coordinatrice au sein de ce quatuor de choc ! J'ai pris conscience de tout le travail effectué par les bénévoles de Servas et qu'à plusieurs on réussit des choses qu'on n'imaginait pas faire tout seul.

Marie-Catherine M. - ancienne coordinatrice du Centre-Val de Loire : j'ai été coordinatrice de 2014 à 2020. Je vous parle là d'une époque bien révolue, car en ces temps anciens pas d'Internet ! Enfin, si, on allait s'y mettre ! Les adhésions se faisaient par courrier, on recevait un chèque que l'on transmettait à la trésorière lors de nos conseils d'administration parisiens.

Les demandes de LOI — reçues elles aussi par la Poste — étaient timbrées, signées par nos soins puis retournées aux adhérent·es. Cela donnait lieu à des échanges amicaux nombreux et toujours bienveillants.

Avec Chantal, *alternate*, nous avons organisé des réunions dans différents lieux de la région Centre-Val de Loire, pour informer, expliquer, convaincre, rassurer, raconter nos expériences Servas et créer de réels liens d'amitiés à travers balades, visites de châteaux, pique-niques, brunchs et autres randos. Nous étions toutes les deux très heureuses de préparer ces rencontres, même si la déception nous touchait parfois lorsque l'on voyait qu'elles ne déplaçaient que 20 % des adhérent·es de nos cinq départements.



Patrice B. - ancien coordinateur d'Occitanie-Ouest : j'ai été coordinateur de la région Occitanie-Ouest pendant presque neuf ans où je me suis bien « éclaté » : je m'y suis surtout nourri des relations humaines qui représentent pour moi le sel de la vie. Le même sel que je retrouve avec les Servas que je côtoie en voyage ou quand je les reçois chez moi.

Laurent L. - coordinateur Île-de-France : lors d'une réunion d'interviewers (référents) a été évoqué le besoin de remplacement du coordinateur qui était gravement malade. J'ai prudemment levé le petit doigt... et marché conclu ! Il m'a fallu plusieurs mois avant de commencer à maîtriser le sujet et je serai toujours reconnaissant envers plusieurs Servas qui se reconnaîtront sans peine, pour avoir soutenu à bout de bras cette transition à l'arraché. Mais aujourd'hui, quel plaisir que de participer à la vie et à l'évolution de Servas, aux niveaux régional, national et international !

Y a-t-il eu des moments particulièrement marquants pendant vos mandats ?

C.B. : mon mandat a été particulièrement bien rem-

pli et de manière un peu exceptionnelle. En 2016, le passage à *Servas.org* a nécessité de l'apprentissage, de la formation auprès des adhérents-es et des référents-es. Mon enthousiasme et

ma curiosité insatiable m'ont fait proposer mes services pour les tests « candides » du nouveau système. De par mon engagement au CA, j'ai participé à revoir la formation des référents-es, à réviser certains guides, à revoir certains passages des statuts et du règle-

ment intérieur, un chantier qui s'est avéré plus vaste que prévu ! Enfin, par le hasard du calendrier, il a fallu organiser dans notre région l'AG nationale qui revient tous les seize ans. Aidée par une équipe très motivée, j'ai pu organiser et proposer une AG très réussie en Sarthe.

M.-C. M. : il y a eu le passage au numérique ; un été, il a fallu rester près de l'ordinateur pour assister solennellement à la « bascule ». Ce fut fort émouvant ! Tout cela, suivi de la formation des adhérents-es qui ont dû plonger dans le bain numérique, facilement pour certains, plus difficilement pour d'autres.

P.B. : j'ai proposé quelques initiatives plus ou moins heureuses et notamment une réflexion plus approfondie au sein d'une commission de la paix avec un petit groupe de radicaux. Elle a finalement plus ressemblé à une commission des conflits qu'à une com-

mission de réflexion paisible ! Peut-être que les autres participants pourront l'avoir vécu différemment ? Nous ne devons pas avoir les codes ou les éléments de langage pour nous faire accepter par le CA de l'époque ! Et sans que cela m'empêche de dormir, j'en garde quand même une légère frustration que je ne m'explique toujours pas !

M.H.-F. : pour moi aussi il y a eu l'organisation d'une AG ! Des souvenirs mémorables et une réussite liée à la qualité du travail en commun. Autre souvenir marquant : Sicoga ! En tant que coordinatrice régionale, je fais partie du CA de Servas France et j'ai été élue au poste de représentante des coordinatrices et des coordinateurs au sein du bureau. À ce titre, j'ai eu la chance de pouvoir participer à Sicoga 2025 à Dijon. Oui, Servas est une

association internationale qui promeut la paix à travers les rencontres et j'ai encore pu le vérifier au cours de cette semaine où environ quarante cinq représentants de pays différents étaient présents pour débattre, proposer, échanger et prendre des décisions les meilleures et le plus démocratiquement possible.

L.L. : en région Île-de-France je suis fier d'avoir imaginé le concept « Itinéraire Bis » (le nom n'est pas de moi !), qui redirige les voyageurs Servas vers les hôtes de banlieue qui sont beaucoup trop peu sollicités, et parfois « sauve » in extremis un voyageur dont l'hôte est défaillant pour raison de force majeure.

Parlez-nous des conseils d'administration de Servas France

M.H.-F. : j'ai le plaisir (eh oui !) de participer aux réunions du CA. Je suis ébahie et admirative de tout ce qui s'y prépare, s'y organise grâce à chacun et chacune. Tous peuvent exprimer leurs idées et leurs réflexions dans un climat de confiance et d'écoute. Il faut le voir : ordre du jour minuté, prises de paroles distribuées par un médiateur ou une médiatrice, débats productifs, votes et décisions notés : on ne perd pas de temps en blablas inutiles ! Et c'est efficace ! Et c'est intense ! Et c'est stimulant !

C'est pareil au sein du bureau (six personnes) : là aussi, je suis épatée par le niveau de réflexions et de propositions qui émanent de ce petit groupe aux compétences variées et complémentaires. Le bureau prête une grande attention et une grande vigilance pour que tout soit traité, étudié, diffusé pour que tous et toutes soient informés-es de façon la plus juste possible.

L.L. : dès mon premier CA, je me suis dit « si les réunions dans mon entreprise (une multinationale performante et respectueuse de ses salariés) atteignaient le niveau de qualité du CA de Servas France, elle ferait un grand bond en avant », et je continue de le penser.

M.-C.M. : j'ai beaucoup aimé les CA parisiens ; d'abord les retrouvailles avec les membres du bureau et les autres « coordos », les nuits et les repas partagés, et surtout les projets, les discussions, les décisions prises, sans oublier les dégustations de



produits régionaux que chacun, chacune, faisait découvrir avec gourmandise.

D'ailleurs, de ces week-ends intenses et laborieux est né un petit groupe d'anciens coordinateurs et coordinatrices qui ont tissé des liens d'amitié plus profonds. Désormais les « Vélaservos » s'organisent chaque année, depuis cinq ans, pour partir quelques jours en rando vélo dans une des régions des quatre couples.

Vous témoignez tous d'un enrichissement personnel grâce à ce mandat

C.B. : j'ai trouvé ces six ans au sein du CA, de la région et de Servas en général absolument passionnants, j'y ai rencontré des gens très intéressants et je m'y suis fait de vrais amis.

L.L. : au fil du temps, je me suis aussi investi à l'international. Je fais désormais partie de la Membership Management Team qui gère les adhésions et les LOI à distance dans les pays où Servas est peu ou pas du tout présent. Les entretiens en visio sont parfois dans des conditions un peu acrobatiques, mais c'est aussi ainsi que se développe la diversité

de Servas.

M.-C.M. : j'ai découvert puis approfondi ma connaissance des rouages de Servas, tout en rencontrant des personnes formidables au service de l'association, sous trois présidents avant l'actuelle présidente.

Donner du temps, c'est toujours du bon temps gagné au final !

M.H.-F. : grâce à mon investissement, j'ai acquis quelques compétences supplémentaires : je suis devenue presque incollable sur les sites de Servas France et *Servas.org*, j'ai mieux compris le fonctionnement d'une association, le rôle de chacun, ce qu'étaient des chargés de mission, à quoi servaient les motions pour Sicoga, j'ai appris à participer et même à gérer des visios à plusieurs, à saisir ou sélectionner des listes de noms sous Excel. J'ai même appris de nouveaux mots comme kakemono. Devenir bénévole à Servas, c'est quelque chose ! C'est stimulant, passionnant ! La rencontre des autres, surtout, est vraiment très très enrichissante !

Bénévole à Servas, ça vaut le coup

BÉNÉVOLE à Servas ou dans d'autres associations, cela vaut



le coup, même si cela prend du temps, c'est aussi un enrichissement personnel !

À Servas depuis 2012 je me suis investi dans la distribution de listes papier car

à l'époque il n'y avait pas encore de site international pour chercher des membres. Cela prenait beaucoup de temps de faire les paquets à envoyer par la Poste et gérer les chèques de caution ! Heureusement tout est bien plus rapide et facile maintenant.

Nous avons invité chez nous pour une semaine deux couples Servas afin de réaliser un fau-

teuil pour l'un et une chaise transformable en échelle pour l'autre.

Ces moments furent un renforcement de notre amitié. Il faut préciser que les intéressés avaient des connaissances en travail manuel. Nous avons aussi bien rigolé et bien mangé ! Les Bretons avaient apporté leur « bilig » pour les crêpes.

Puis le temps est venu de participer à la publication des *Brèves* de Servas par ordinateur. Je suis passé de Publisher à Scribus. C'était là l'occasion d'évoluer dans mes connaissances en informatique.

En 2025, la préparation du trek international a permis à la petite équipe organisatrice de mieux se connaître et de passer une semaine sur site en reconnaissance des itinéraires et encore

une fois on a bien rigolé, joué et travaillé.

Tout récemment une douzaine de membres Servas de la région sont venus m'aider dans quelques opérations accessibles à tous pour offrir deux cent vingt stylos faits main aux participants de Sicoga. De bons moments de partage et de bonne humeur !

Enfin, je me suis proposé pour la mise en page d'AmiGo puisque l'équipe recherchait quelqu'un pour cette tâche.

Toutes ces expériences favorisent l'enrichissement mutuel et accentuent la tolérance et l'humilité car c'est ensemble que l'on partage, décide et que l'on avance. C'est la vie tout simplement !

Pierre S.
Occitanie-Ouest

Bénévole à Servas : que d'aventures



COMME beaucoup de gens j'ai d'abord profité de Servas. La rencontre d'autres cultures, d'autres points de vue nous ayant enrichis, la possibilité de s'investir un minimum en devenant référente s'imposa. Vincent, mon époux, m'a rejoint dans cette volonté. Quelques années après, Catherine, la précédente coordi-

natrice, cherchait une remplaçante.

Nous sommes d'abord allées ensemble à un CA. Puis, lors de mon premier CA en solo, j'ai trouvé le rythme dense mais c'était passionnant de découvrir ce que d'autres régions qui ressemblaient à la mienne faisaient. À une assemblée générale, avec trois coordinatrices, nous avons animé un atelier sur la paix avec un exercice de brise-glace. Échanges à distance pour préparer, rigolades et calages et enfin le jour J. À l'arrivée, une grande satisfaction car les participants ont apprécié et ne se sont pas disputés sur le sujet si sensible de la paix. Au bout de deux ans, Marie-Pierre B. est venue me seconder. C'est vrai, c'est du boulot... Mais que de satisfaction !

Nous avons partagé des litres de tisane, les étonnements des nouveaux adhérents, les pressés jamais contents, ceux qui se trompent d'association, des mauvais coucheurs, ceux qui n'osent pas y croire (vous êtes sûre que je peux demander à être hébergé ? ... gratuitement ?) et tous les témoignages de remerciements. J'en garde de très bons souvenirs.

Être coordinatrice c'est aussi des souvenirs de rencontres régionales ou dans les départements. On retrouve avec bonheur des gens qu'on connaît, on découvre de nouvelles personnes, toutes sympathiques et originales. C'est aussi l'aventure de la rencontre transfrontalière de Cornus, que nous avons dû annuler et repousser d'un an à cause du Covid et que nous avons rebaptisé Transpyrénéenne, de quoi satisfaire les équipes de

bénévoles françaises et espagnoles.

Avec les adhérents les plus investis de notre région, et deux rencontres préparatoires à Lodève, nous avons calé hébergements, restauration, randos, accueil d'une personnalité du Larzac et, pour les soirées, les jeux, la danse et j'en passe...

Autre aventure, l'adhésion d'une petite famille autoise partie en début d'épidémie Covid, faite en visio depuis leur camping-car quelque part en Norvège avec la neige et leurs enfants qui essayaient de s'endormir, et nous, Vincent en moi, en France. Nous étions très fiers de compter cette famille au sein de nos adhérents d'Occitanie-Est et d'être dans les premiers à avoir réalisé cet entretien en visio. Être bénévole à Servas, c'est aussi, bien sûr, impulser des initiatives avec le CA. Par exemple : comment faire pour augmenter le nombre de nos adhérents et rajeunir notre association ?

Mon dada ? Améliorer la communication

J'ai participé à la réalisation d'un « teaser » en faisant l'interface avec une professionnelle. Cela a débouché sur un petit film qui rend Servas plus visible. C'est une réussite et un bon souvenir également. Autre initiative : la création de la commission « communication externe ».

La Comext a permis de fabriquer les drapeaux bannières avec le logo de Servas. Il a fallu convaincre, cogiter sur le design, la matière, le poids, la forme... Et enfin le voici, le voilà ce drapeau bannière à disposition de toutes les manifestations Servas. Il est topissime. Mine de rien, c'est beaucoup de matière grise, d'investissement et de diplomatie et une solide amitié avec Marie-Line J.-L.

La dernière innovation en date a été le « webinaire ». Quel plaisir de travailler en équipe là encore ! Cette opération a impliqué huit personnes plus le groupe des webmasters. Elle a généré d'autres envies de webinaire. Ce bénévolat pour Servas m'apprend beaucoup humainement, techniquement aussi, j'apprécie tout ce compagnonnage. Alors, pourquoi pas vous ?

Françoise L.
Occitanie-Est

Je m'éclate à la Comext



EH oui, je m'éclate à la Communication Externe ! C'est un joli challenge que de trouver les outils de communication pour faire mieux connaître notre belle association. En tant qu'ancien chef d'entreprise, j'ai toujours pris en charge les recherches

de produits et le marketing de ma société. C'est donc avec plaisir que j'ai mis mes connaissances dans ces deux domaines au service de Servas.

Nous échangeons très souvent avec Françoise L.

pour trouver les meilleures idées puis en assurer la réalisation. Le résultat est plutôt positif puisque nos amis belges et canadiens plébiscitent nos modestes créations.

Ce bénévolat demande beaucoup d'énergie, de créativité et de travail. Amis Français, soyons fiers de nous afficher Servas grâce à ces créations qui mettent en lumière notre association et ses valeurs. Que de satisfaction lorsque cela plaît, que vous les demandez et que vous les utilisez.

Marie-Line J.-L.
Centre Val-de-Loire

Le référent ouvre 15 000 portes



Soirée dansante lors de la rencontre régionale Occitanie-Est et Occitanie-Ouest

DU temps, de l'énergie, consacrés librement au service d'une association qui repose entièrement sur le bénévolat. Partager, se sentir utile, et en tant que personne référente, apprécier l'importance de l'entretien comme sésame à l'entrée dans notre association.

Lorsqu'une personne référente accueille en vue d'une adhésion, c'est non seulement pour expliquer le fonctionnement de Ser-

vas, mais c'est aussi, à travers l'entretien, pour s'assurer que nous partageons les mêmes valeurs.

Nous donnons une clef qui ouvre 15 000 portes. Comme un récent exemple me l'a rappelé, la vigilance reste de mise. C'est pourquoi je pense qu'il est important que l'entretien se déroule en présentiel. Le temps que j'y consacre ne me pèse jamais, bien au contraire. Du plaisir, une

responsabilité.

Et puis, plus tard peut-être, se recroiser, comme lors de la rencontre entre Occitanie-Est et Occitanie-Ouest à Mondonville près de Toulouse, où je me suis occupée plus particulièrement et avec grand plaisir de la soirée festive du 11 avril. Des lectures à voix haute sur le thème du voyage et de la rencontre, et un duo

de musiciens venus gracieusement de l'Aude nous faire danser au son de la musique irlandaise. Être bénévole, c'est du travail, de la disponibilité, de l'organisation, et le plaisir de voir fleurir les sourires sur les visages.

Danielle S.
Occitanie-Ouest

La marche pour la paix... quand les petits ruisseaux font de grandes rivières

La marche pour la paix est un pèlerinage collectif reliant les quatre coins de l'Europe à Jérusalem, qui suit principalement le chemin de Jérusalem, de Finistère en Espagne à Jérusalem ; comme le faisaient les pèlerins du Moyen Âge, chacun peut rejoindre le chemin pour un jour, une semaine ou plus ; ce pèlerinage symbolise un engagement pour la paix fondé sur le partage d'expériences et la compréhension mutuelle.

Cette initiative cherche à répondre au sentiment d'impuissance que nous vivons face à la situation dramatique en Palestine et en Israël, aux divisions qu'elle engendre dans le monde ; historiquement, les marches pour la paix ont été l'expression de la résistance des plus vulnérables ; cette marche, débutée le 31 janvier 2026 depuis Finistère en Espagne et qui se poursuivra jusqu'à l'été 2027 à Jérusalem offre un espace aux citoyens du monde : marcher ensemble favorise le dialogue et la compréhension ; si la guerre divise le monde, les artisans de la paix peuvent l'unir.

Servas n'est pas à l'origine de ce projet mais s'y est retrouvé aux côtés de nombreuses autres associations, groupes ou individus qui s'engagent pour la paix ; ce projet est soutenu par Aziz Abu Sarah, palestinien et Maoz Inon, israélien ; ensemble, ils ont écrit un livre, « La paix est notre avenir » (édition l'Arbre qui marche) ; ils nous invitent dans ce livre à un voyage de huit jours en Terre sainte, à la découverte de l'histoire mythique, politique et intime qui relie Palestiniens et Israéliens autant qu'elle les divise ; avec eux, nous découvrons deux peuples en train de perdre espoir mais aussi une nouvelle réalité occultée par l'actualité : des milliers de palestiniens et d'israéliens veulent vivre ensemble, comme leurs ancêtres l'ont fait avant eux pendant des siècles ; avec eux, nous découvrons qu'une réconciliation est possible.

Les marcheurs sont partis d'Espagne, de France, mais



Pour rejoindre la marche : <https://peacewalk.info/routes/>

Des membres Servas participent à cette marche pour la paix

aussi de Hollande, de Suisse et rejoignent, à travers une arborescence large, le chemin de Jérusalem.

Sur tout le parcours de la « *peace walk* », les marcheurs portent ce message de paix, de dialogue et de respect entre les peuples. Ils se rejoindront le 1^{er} juin à Lausanne avant de poursuivre à travers l'Europe ; de nombreux membres Servas, seuls, à deux ou en groupe, ont rejoint, à partir de chez eux, une étape pour parcourir un tronçon ; sur le parcours, des groupes de musique font résonner l'esprit de la marche, des journaux locaux se font l'écho de ce mouvement, mais aussi des écoles et des associations réalisent des montages de photos ou de vidéos pour en témoigner ; ainsi, chaque modeste contribution s'inscrit dans une dimension qui la dépasse et la transcende. De nombreuses photos nous parviennent, des écrits et des poèmes, et nous en partageons quelques-uns avec vous.

En tant que membres Servas, nous sommes fiers de mettre notre petite pierre à cet édifice, et de nous retrouver, citoyens du monde, dans ce mouvement collectif et international.

Claudéric I.
Occitanie-Est

Randonnées en Île-de-France

NOUS avons la grande chance en Ile-de-France de pouvoir compter sur une organisatrice en chef, à savoir Danièle D.

Chaque mois, elle nous propose une randonnée en banlieue, de gare en gare, parfois à Paris.

Randonner avec Danièle est chaque fois une aventure ; ses convictions lui interdisent tout appareil tel qu'un smartphone ou, a fortiori un iPhone ; nous devons donc impérativement arriver à l'heure au lieu de rendez-vous puisqu'un appel téléphonique est impossible.

Evidemment, pas de GPS pour vérifier qu'on est sur le bon chemin, Danièle découvrant le trajet en même temps que nous. Par bonheur il y a parfois dans le groupe des GPS pirates. Les randonnées aboutissent ainsi à des déroulements imprévus, des retours parfois tardifs, mais, chaque fois, ce sont des rencontres extrêmement sympathiques.

Nous sommes en général quelques-unes (de quatre à huit) ; j'insiste sur le féminin car, à part lors d'une randonnée dans l'Est parisien « La Seine-Saint-

Denis par les parcs et les forts », nous ne sommes que des femmes.

Les randonnées se déroulent le plus souvent sur une journée mais il peut y avoir des balades sur deux jours (par

exemple autour des boucles de Seine vers La Roche-Guyon en septembre 2025). Encore plus intéressant : les marches d'approche aux assemblées générales (maintenant assises).

Nous venons de randonner de Wissembourg à Strasbourg après un périple de 80 km en trois jours (du 5 au 7 mai). Les gîtes et le portage des bagages ont été réservés par Danièle, notre fée Servas, qui a malheureusement dû annuler sa participation en raison de problèmes de santé. Nous n'avons eu que deux heures de pluie mais quelle pluie ! Le parcours était magnifique, la bonne humeur était au rendez-vous.

Françoise B.
Île-de-France



Boucle de la Seine près de la Roche Guyon

Le coin lecture

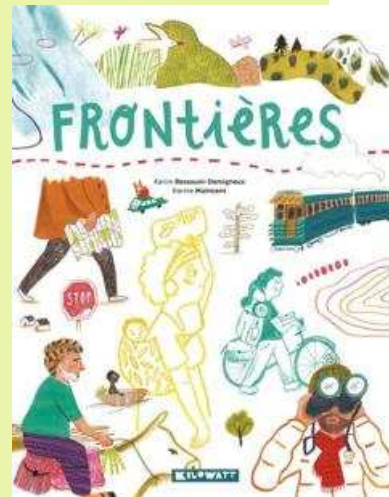
Frontières

De Karim-Demigneux et Karine Maincent

Édition Kilowatt - 2024- 23 €

A reçu le soutien du CNL -

« Frontières » est un livre grand format certes destiné aux adolescents mais qui passionnera aussi beaucoup d'adultes. J'y ai trouvé de nombreuses informations concernant les 250 000 kilomètres de frontières sur notre planète. Naturelles bien sûr, puis sous formes de fortifications pour se protéger. À partir de quand les a-t-on



tracées à la règle sans se soucier des peuples qui habitent les territoires ? Décisions le plus souvent arbitraires pouvant déclencher des conflits. Cet album illustré aborde la notion de frontière sous tous les angles : la vie quotidienne, les postes-frontières, les aéroports, les visas, les passeports, la migration, les murs à franchir, les enjeux économiques, l'espace, le changement climatique, etc. Le livre finit par une phrase de Michel Butor : « Traverser les frontières m'aide à voir ». Pour ma part, en guise de conclusion, je voudrais souligner que souvent les frontières sont aussi dans notre esprit : peurs, préjugés, incompréhension peuvent limiter notre désir de rencontrer l'autre dans sa diversité. Qu'est-ce qui nous rassemble ou nous sépare ? Ce sont là les frontières que Servas cherche à atténuer en partageant l'habitat et le quotidien de nos hôtes.

Anne B.
Hauts-de-France

AmiGo se construit avec vous...

Notre équipe vous encourage à participer au prochain numéro qui sortira en fin d'année 2026. AmiGo attend vos textes, récits, témoignages, photos, portraits, dessins, illustrations, créations à envoyer à :

amigo@servas-france.org